



ROPE OF EIN FILM VON GABRIELE SCHÄRER SOLIDARITY

L'aventure d'une ascension incroyable

Venues de toute l'Europe, cent personnes touchées par le cancer du sein montent à l'assaut du Breithorn, une montagne de 4162 m, non loin de Zermatt, en Suisse. Dans un cadre à couper le souffle, la grande cordée traverse le glacier, mais des nuages apparaissent à l'horizon . . . Ces femmes ont vécu des épreuves exceptionnelles et savent aller jusqu'au bout de leurs limites. Elles racontent comment la maladie a transformé toute leur vie : dans leur corps, leur rapport aux autres, leur travail. En réponse aux marginalisations subies, elles affirment une extraordinaire soif de vivre.

Un film plein d'enthousiasme !

Documentaire • 68 min. • CH 2013 • *Version Originale Suisse* allemand, Allemand, Français, Anglais • *Sous-titres d/f/e* • *Production, script et régie* Gabriele Schäler • *Direction de production* Anna Fanzun • *Caméra* Patrick Tresch • *Son* Balthasar Jucker • *Montage* Konstantin Gutscher • *Musique* Balthasar Jucker, Peter von Siebenthal, Gilbert Paeffgen

www.ropeofsolidarity.ch

msatfilm
GABRIELE SCHÄRER
info@maat.ch • www.maat.ch

Synopsis (version courte)

Le documentaire « Rope of Solidarity » (Cordée de Solidarité) retrace l'histoire d'une incroyable ascension : venues de toute l'Europe, cent personnes touchées par le cancer du sein montent à l'assaut du Breithorn, une montagne de 4162 m, non loin de Zermatt, en Suisse. Dans un cadre à couper le souffle, la grande cordée traverse le glacier, mais des nuages apparaissent à l'horizon...

Ces femmes ont vécu des épreuves exceptionnelles et savent aller jusqu'au bout de leurs limites. Elles racontent comment la maladie a transformé toute leur vie : dans leur corps, leur rapport aux autres, leur travail. En réponse aux marginalisations subies, elles affirment une extraordinaire soif de vivre. Un film plein d'enthousiasme!

Rope of Solidarity au ciné

Jeudi 2 octobre 2014 à 18h au cinéma **Rex à Fribourg.**

Première organisée par la Ligue fribourgeoise contre le cancer, suivie d'une discussion et d'un apéritif.

Dimanche 5 octobre 2014 à 18h30 au cinéma **City Club Pully, Lausanne**

Lundi 6 octobre 2014 au cinéma **City Club Pully, Lausanne**

projection présentée par l'association Valériane. Suivi d'une discussion avec Dr. François Lüthi. Apéritif offert par l'association.

Mardi 7 octobre 2014 à 19h aux cinémas du **Grütli, Genève**

première organisée par la Ligue genevoise contre le cancer, suivie d'une discussion et d'un apéritif.

Jeudi 9 octobre 2014 à 18 heures au cinéma **Prado à Bulle.**

Première organisée par la Ligue fribourgeoise contre le cancer, suivie d'une discussion et d'un apéritif.

Samedi 11 octobre 2014 à 16h30 au cinéma **City Club Pully, Lausanne**

Samedi 18 octobre 2014 à 18h30 au cinéma **City Club Pully, Lausanne**

Dimanche 19 octobre 2014 à 16h30 au cinéma **City Club Pully, Lausanne**

Samedi 25 octobre 2014 à 16h30 au cinéma **City Club Pully, Lausanne**

Dimanche 12 octobre 2014, Centre culturel des Trois Pierrots, St Cloud, France

projection présentée par Rotary de Saint Cloud

Vendredi 24 octobre 2014 à 19 heures au **Cercle Cité, Luxembourg**

OCTOBRE ROSE - Mois de sensibilisation sur le cancer du sein.

Mardi 28 octobre 2014 à 18h au cinéma **ABC à la Chaux-de-Fonds**

Première organisée par la Ligue neuchâteloise contre le cancer, suivie d'une discussion et d'un apéritif.

Les autres dates sont publiées sur le site: www.ropeofsolidarity.ch





Synopsis

Le documentaire « ROPE OF SOLIDARITY » (Cordée de Solidarité) retrace l'histoire d'une incroyable ascension : venues de toute l'Europe, cent personnes touchées par le cancer du sein montent à l'assaut du Breithorn, une montagne de 4162 m, non loin de Zermatt, en Suisse. Dans un cadre à couper le souffle, la grande cordée traverse le glacier, mais des nuages apparaissent à l'horizon ...

Ces femmes ont vécu des épreuves exceptionnelles et savent aller jusqu'au bout de leurs limites. Elles racontent comment la maladie a transformé toute leur vie : dans leur corps, leur rapport aux autres, leur travail. En réponse aux marginalisations subies, elles affirment une extraordinaire soif de vivre. Un film plein d'enthousiasme!

Lorsque Maricel, qui vit à Lausanne, est tombée malade, elle avait 36 ans et ses deux fils 14 et 17 ans. « Ce n'est pas ma faute, mais vis-à-vis d'eux, je me sentais coupable d'être malade. » Maricel, qui est originaire de Colombie, ne peut compter sur le soutien de sa famille. Inquiets pour leur mère, ses fils se sont confiés à leurs amis. Ces jeunes se sont mobilisés pour soutenir Maricel, comme une famille.

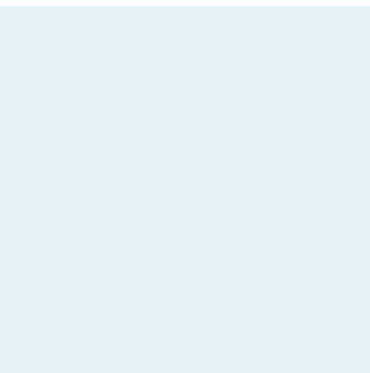
Maricel est venue à Zermatt avec des jeunes femmes issues de différents pays d'Europe. Les problèmes auxquels ces femmes sont confrontées sont multiples. « Qu'en est-il des enfants, je pourrais en avoir après le traitement? » se demandait Tanja quand elle est tombée malade, à l'âge de 26 ans.

Sur les 100 femmes qui ont participé à l'ascension, quinze apparaissent dans le film. Le lien qui les unit va au-delà de la solidarité de la cordée. Ensemble, elles incarnent une VOLONTÉ DE VIVRE qui se manifeste par différentes formes d'empowerment. Bravant les stéréotypes imposés, elles ont appris à aimer leur corps abîmé et à s'impliquer pour ce dernier.

Cette situation potentiellement mortelle les incite à une remise en cause radicale des normes et valeurs en cours et de leurs relations avec autrui. Elles parlent de la redécouverte de leurs propres ressources, de la solidarité et de l'amour, mais évoquent aussi leur impuissance, la marginalisation, la souffrance et l'imperfection de leur corps. Dans « Rope of Solidarity », ces courageuses protagonistes unissent leurs forces de façon impressionnante pour ne plus former qu'un seul corps.

Ces femmes qui ont décidé de tenir le coup jusqu'au sommet du Breithorn ont l'habitude de l'adversité. Elles se sont préparées à l'ascension, plus qu'à cette maladie qui les a prises par surprise. En plusieurs petites étapes, elles traversent d'abord le glacier puis escaladent l'arrête neigeuse, jusqu'à la cime du Breithorn.

ROPE OF SOLIDARITY est un film plein d'enthousiasme sur la vie qui bat. Il retrace, avec des images superbes, des parcours impressionnants.





Prendre soi-même son « bien-vivre » en main

Marginalisées et gravement malades, des femmes qui vivent parmi nous s'érigent en modèles. Leurs problèmes s'affirment dans un contexte que nous connaissons tous: qui n'a aucun problème de communication ? Qui n'a aucun problème avec son image corporelle ? La plupart d'entre nous connaissent les sentiments de culpabilité à l'égard de leurs enfants ou la peur de perdre leur emploi.

Les protagonistes de ROPE OF SOLIDARITY incarnent l'enthousiasme et l'empowerment. Leur détermination face à des problèmes majeurs et les stratégies adoptées pour y répondre confèrent à ces femmes, à bien des égards, un rôle de modèle. Ce message positif est souligné et approfondi par le défi alpin que représente l'ascension d'un 4000 mètres. Ensemble, ces femmes réussiront cette ascension audacieuse. Elles nous encouragent à affronter les coups du destin et nous montrent que nous ne sommes pas seuls à y faire face.

Nous nous sentons encouragés à prendre nous-mêmes notre propre « mieux-vivre » en main.

Jörg Weidmann, distributeur
Kombinat – Büro für kulturelle Angelegenheiten, Thun



Notes de la réalisatrice

En tant qu'artiste, le corps féminin m'intéresse, en particulier le corps bien dissimulé, le corps imparfait. Mon film BUSENFREUNDINNEN m'a permis de rencontrer beaucoup de femmes touchées par le cancer. Face à une maladie qui représente une menace vitale, le « bien-vivre » passe souvent radicalement au premier plan.

Il y a deux ans, j'ai eu l'occasion de rencontrer des femmes malades au « bon moment » : à Zermatt, à l'occasion de la **cordée de solidarité**, j'ai rencontré plus de cent femmes concernées venues entreprendre ensemble l'ascension d'un sommet de 4000 mètres. Le défi de cette ascension en cordée a donné lieu à des rencontres intenses. Les femmes étaient au mieux de leur forme, tant physiquement que mentalement.

Gabriele Schärer





Ce film fait de nous des camarades de cordée.

Nous avons beaucoup d'énergie !

Nous savons qu'ensemble, nous sommes encore plus fortes!

Ces deux phrases résument l'expérience de cent femmes issues de 18 pays européens lors de leur ascension commune du Breithorn, un sommet de 4000 mètres près de Zermatt.

De même qu'on a besoin de l'aide et du soutien de ses amis et proches pour surmonter individuellement la maladie, une solidarité encore plus large est nécessaire: dans beaucoup de pays d'Europe, de nombreux aspects du traitement, du suivi et du dépistage peuvent et doivent être améliorés. La médecine doit placer le patient au cœur de son action, pas seulement en théorie, mais aussi en pratique. Pour ce faire, des changements structurels sont nécessaires, qui dépassent largement le cadre du seul système de santé. Les enjeux sociétaux telles que l'accès à l'emploi, le respect des malades chroniques, la situation des femmes jouent ici un rôle tout aussi important. Mais c'est aussi le message de la cordée de solidarité: ensemble, nous avons le pouvoir de mettre en œuvre des changements qui aideront toutes les personnes concernées.



Août 2013

Prof. Bettina Borisch

Institut de médecine sociale et préventive, Université de Genève

La Ligue genevoise est particulièrement concernée par la solidarité.

Le thème du film est très important car il est centré sur ce qui concerne, dans le parcours de maladie-santé des personnes, la « réhabilitation ». En effet, le cancer se guérit heureusement mieux et dans les cas où une guérison n'est aujourd'hui pas encore possible, les traitements actuels permettent de vivre plus longtemps avec la maladie. Le cancer du sein, c'est 500 cas environ par an simplement sur Genève. De nombreuses personnes (atteintes, familles, entourage, employeurs) sont donc concernées.

Ce film réunit bon nombre de femmes atteintes par le cancer dans la période active de leur vie. Souvent en activité professionnelles (nous envisageons inviter des responsables des ressources humaines), elles font une magnifique démonstration de leur potentiel en même temps qu'elles invitent le public à intégrer l'idée que le cancer est un moment de la vie avec un avant mais aussi un après. Ces femmes nous montrent que la maladie cancéreuse enseigne de nouvelles manières de voir, invite à se dépasser, extrait souvent le meilleur de chacun. La Ligue genevoise est particulièrement concernée par la solidarité qui se dégage de cet exploit ensemble : comment soutenir et réunir les forces pour faire plus avec ce qui existe, c'est ce que ce film nous présente.



Lucienne Bigler-Perrotin

Directrice de la ligue genevoise contre le cancer

La Ligue vaudoise: la parole est libératrice

Rope of Solidarity relate avant tout une remarquable aventure féminine, un exploit physique relevé par des « rescapées » du cancer. A travers des témoignages souvent poignants, le film montre également à quel point la parole est libératrice. Cette parole, la Ligue vaudoise contre le cancer l'accueille quotidiennement. Des patients et leurs proches reçoivent en effet des conseils et une écoute professionnelle, individuellement ou dans le cadre de petits groupes encadrés par nos spécialistes de l'accompagnement. Le cancer est un cheminement éprouvant, à bien des égards. Tout en soulignant cette dimension, Rope of Solidarity se révèle un film porteur d'espoir, illustrant à la fois le courage et la force dont font preuve de nombreuses personnes face à la maladie.

Anita Droz

Directrice de la Ligue vaudoise contre le cancer

www.lvc.ch

Ligue neuchâteloise recommande la diffusion



Ce film retrace en un peu plus d'une heure, l'ascension du Breithorn par des femmes atteintes d'un cancer du sein et venues de toute l'Europe.

On y découvre d'émouvants témoignages et de beaux portraits de femmes qui se sont battues contre leur maladie et qui ensemble relèvent un défi sportif. Pour certaines d'entre elles l'ascension se révélera difficile avec des moments de doute, de lassitude et de découragement mais le désir d'y arriver, le dépassement de soi et des valeurs fortes telles la solidarité, l'esprit d'équipe, l'engagement leur permettront de parvenir au but.

Cet exploit ressemble furieusement à ce que vivent les personnes touchées par le cancer qui chaque jour nous étonne par leur courage et leur persévérance.

Nous ne pouvons que recommander la diffusion de ce film qui apporte un message positif et qui peut (re)donner du courage et de l'espoir à celles et à ceux qui momentanément sont dans le doute.

Christiane Kaufmann

Directrice de la Ligue neuchâteloise contre le cancer



Rope of Solidarity – un film sur le cancer du sein et l'alpinisme

Le cancer du sein et l'alpinisme - il n'est guère de sujets qui m'intéressent aussi peu, avec lesquels j'associe aussi peu d'émotions ou d'expériences personnelles. Pour être honnête, si j'ai regardé le film, c'est seulement parce que la réalisatrice, Gabriele Schärer est une compagne de route politique qui a réalisé, il y a onze ans, un film merveilleux sur « la plus belle révolution du 20e siècle » : « Sottosopra » (la plus belle révolution étant, bien sûr, le féminisme).

Et maintenant, un film sur cent femmes touchées par le cancer qui partent ensemble à l'ascension

D'une montagne... Okay... J'ai été d'autant plus surprise que le film me captive à ce point. Il est pourtant très simple. La caméra suit le groupe qui se retrouve à Zermatt, se fait expliquer par un alpiniste comment escalader une montagne et se met en route le lendemain, affrontant toute sorte d'obstacles devant un panorama de montagne magnifique. Le film est entrecoupé d'interviews avec 15 des femmes qui racontent leur histoire, leur confrontation avec le diagnostic, ce qu'elles ont vécu, comment elles ont réagi, les difficultés qu'elles ont rencontrées, ce que la maladie a changé dans leur vie ou pas.



Cela ne semble pas très spectaculaire, mais ça l'est. Car, en quelque sorte, le film parvient à faire en sorte que pour les spectatrices, ces femmes ne sont pas simplement d'autres femmes confrontées à un problème qu'on n'a pas soi-même: elles deviennent des modèles. Chacune d'entre elle est différente, ce qui fait qu'on s'identifie à ce qu'elles décrivent.

Qui il n'a pas de difficultés à se faire comprendre des autres ? Qui n'a aucun problème avec l'aspect de son propre corps ? Qui ne s'est jamais senti coupable par vis-à-vis de ses enfants ou n'a jamais eu peur de perdre son emploi ? Qui ne connaît pas l'angoisse de l'incertitude et la peur de ne pas « tout maîtriser » ? Il devient évident que la vulnérabilité et la précarité, la dépendance aux autres sont quelque chose de normal et qu'on peut pourtant « prendre son bien-vivre en main », comme le dit le texte d'accompagnement du film. Et si ce « bien-vivre » devient possible, ce n'est pas « malgré » la maladie, le malheur, le mauvais temps, mais au contraire à travers et dans l'adversité.

Gabriele Schärer a déjà réalisé un court-métrage d'interviews au sujet de cancer du sein il y a quelques années, un entretien avec elle à ce sujet est disponible ici *. Sinon: regardez le film. Il sort le 19 octobre dans les cinémas suisses, et peut-être sera-t-il possible d'organiser quelque chose en Allemagne ?

www.ropeofsolidarity.ch

*<http://www.bzw-weiterdenken.de/2007/01/vorher-fuhlte-ich-mich-unversehrt/>

Antje Schrupp

11 octobre 2013

<http://antjeschrupp.com/>



Citations du film

Les copains de mes enfants sont les personnes qui écoutent leur douleur. Ca, je l'ai appris après, en fait. Parce que leurs copains me disaient : « comme vous allez, madame ? Est-ce que ça va mieux la santé ? Il faut vraiment que vous vous soigniez bien et que vous fassiez attention, hein ? » Je me suis rendu compte que pour mes enfants c'était important de parler de leur maman avec leurs copains. Ca m'a beaucoup touchée - quand j'étais à l'hôpital, c'est les copains de mes enfants qui m'ont téléphoné.

Je me suis regardée dans le miroir quand j'avais encore mes deux seins et je l'ai dit à personne. Je me suis dit : « C'est peut-être la dernière fois que je vais me voir dans le miroir ainsi ». Et c'était très fort. J'ai pleuré et tout mais je ne savais pas encore que ça n'allait pas... que... c'était le résultat... Mais comme ça. Et je me suis dit : « Je devrais me prendre en photo comme je suis. Ce n'est pas une question de beauté, c'est une question de «c'est mon corps»

Maricel Marin-Kuan, Colombia / Switzerland

Our society really tries to be in control a lot. And we're not. But we don't understand that and it's only when something tremendous like this happens, that you try to understand that: yes, we can't control it.

Maarit Rein, Finland/Switzerland

J'ai dû subir plein d'interventions chirurgicales pour la reconstruction et pendant toute cette période j'ai continué mon fitness, j'ai continué mon sport pour exister. Et après ma dernière intervention en 2010, j'ai repris mon travail en me disant: « Voilà, cette fois c'est bon », je le reprends et je vais pouvoir augmenter mon taux de travail petit à petit. Et 10 jours après cette reprise, eh bien on m'a gentiment annoncé que j'étais licenciée. Voilà.

Françoise Mathys, Switzerland

It was winter, everything was dark, I was like: Ha, what I am doing. I turned all the lights on, I put music on and I started to dance, Ok I have to fill myself. So you have to do it alone, no one will do it for you. So, it's really hard, but if you decide for something, you have to stick to it.

Tanja Spanic, Slovenia

Jede Person die Krebs hat, bekommt von außen gesagt: "Du musst dagegen kämpfen." Und das wollte ich. Ich wollte kämpfen. Aber wogegen wollte ich kämpfen? Ich konnte nichts sehen, ich hatte nichts anzufassen. Und eines Tages kam es mir in den Sinn: „Du gehst in die Pathologie.“ Ich stellte mich dort vor und ich bekam Kontakt zu der Professorin und sagte ich zu ihr: Ich heiße Irmis Weber-Wetzel und ich möchte gerne meinen Krebs sehen.“

Irmis Weber-Wetzel, Deutschland

In dieser Zeit habe ich mir ein Rennvelo gekauft und ich war nach der Chemo immer aufgedreht. Weil ich nicht rennen wollte, bin ich wie verrückt Fahrrad gefahren, das hat mir extrem gut getan in dieser Zeit. Ich hab mir immer vorgestellt, dass ich dem Krebs, dem Schlechten, dem Bösen und dem Tumor einfach davon fahre und umso schneller war ich.

Esther Bieri Zulauf, Switzerland





Rope of Solidarity – Faits

| | |
|--------------------|--|
| Documentaire | Couleur |
| Son | Son original |
| Format de tournage | HD cam |
| Durée | 68 minutes |
| Langue | Suisse allemand, allemand, français, anglais |
| Sous-titrage | Allemand, anglais, français |

Équipe

| | |
|-------------------|-------------------------------------|
| Gabriele de Saeed | Réalisation, scénario et production |
| Anna Fanzun | Directrice de la production |
| Patrick Tresch | Caméra |
| Balthasar Jucker | Son |

| | |
|--------------------|----------|
| Gery Gafner | Caméra 2 |
| Christoph Lehmann, | Caméra 3 |
| Oliver Maag | Caméra 4 |
| Nadja Gubser | Son 2 |
| Norbert Kottmann | Son3 |

| | |
|--------------------------|---|
| Konstantin Gutscher | Montage |
| Nadja de Subhash | Montage sonore |
| Rolf Büttikofer, zone 33 | Mixage |
| Peter Guyer REC TV | Color grading et supervision de la production |
| Ueli Müller | |

| | |
|------------------------------|--------------------------------|
| Aron Nick, Trinipix | Bande annonce |
| Peter Dammann | Photos |
| Romano Manazza, atelier roma | Graphisme |
| Balthasar Jucker | Directeur musical et guitare ; |
| Peter von Siebenthal | Basse et recording |
| Gilbert Paeffgen | Batterie et hackbrett |

Avec le soutien de

Berner Filmförderung • Swiss Los • Loterie Romande • Migros-Kulturprozent • Fondation Ernst Göhner • Burgergemeinde Bern • Hoteliersverein Zermatt • Schweizer Alpen-Club Sac • Migesplus • Croix-Rouge Suisse • Suissimage • Fondation Gottfried et Ursula Schächli-Jecklin • Fondation Pro Scientia et Arte • Fondation Caritative de la Banque Vontobel • Amgen • Novartis Pharma Schweiz AG • AstraZeneca AG • Europa Donna - The European Breast Cancer Coalition • Association Francine Delacrétaz • Ligues Cantonales Contre Le Cancer



migesplus.ch

F O C A L

suissimage

■ Berner
■ Filmförderung

MIGROS
kulturprozent

AMGEN

AstraZeneca

NOVARTIS

SWISSLOS



ERNST GÖHNER STIFTUNG

Croix-Rouge suisse
Schweizerisches Rotes Kreuz
Croce Rossa Svizzera



Loterie Romande

Les ligues cantonales
contre le cancer

Gabriele Schärer: réalisatrice et productrice

Gabriele Schärer est née en 1957 à Berne. Après un apprentissage de libraire à Berne elle débuta ses études à la Haute Ecole des Beaux-Arts (Hochschule für bildende Künste) à Hambourg. En parallèle à ses études Gabriele a travaillé au Centre de pédagogie des médias à Hambourg. En 1995 Gabriele obtient son Diplôme de Communication visuelle (Diplom für Visuelle Kommunikation). En 1997 elle obtient son Master auprès du Professeur Michael Heller.

Activites

| | |
|-------------|--|
| 1999–2003 | Membre de la commission du film de la ville de Berne |
| Depuis 2000 | Professeur à la Schule für Gestaltung Berne-Bienne |
| 2001 | « Regiewerkbeitrag » du Canton de Berne |
| 2004 | Prix de la Société Suisse de Sénologie |
| 2008 | Prix Nathwani du EBCC |

Films (Sélections)

| | |
|-----------|---|
| 2013 | « Rope of Solidarity », documentaire, 68 min |
| 2012 | Demos, Projet du film transmédiat en développement |
| 2011 | « Zermatt Calling », Film d'entreprise, 14 min |
| 2011 | « Moi c'est Moi – Ich bin Ich », long métrage documentaire, 94 min, |
| 2008 | « Ernst Fehr – Ökonom der Fairness », 12 min, SCIENCESuisse SF |
| 2004 | « Affaires de Bain », court métrage fiction, 5 min |
| 2003 | « Arm trotz Job », documentaire tv, 48 min |
| 2002 | « Maat », essai de vidéo, 2'05 min |
| 2001 | « Der Wert der Arbeit », Film d'entreprise, 15 min |
| 2001 | « Sottosopra », long métrage documentaire, 35mm, 90 min |
| 1996–2007 | « kulturzeit », reportage tv pour 3sat |
| 1995 | « Unterwegs », long métrage documentaire, 16mm, 50 min |

Contact

Maat Film

Gabriele Schärer
031 372 86 26 / 079 288 76 49
gabriele.schaerer@maat.ch

Françoise Mathys
079 349 74 37
francoise.mathys@maat.ch

Jenifer Oester
079 776 62 60
jenifer.oester@maat.ch

Jeanne Rohner
079 425 33 72
jeanne.rohner@maat.ch

« Our society really tries to be in control a lot. And we're not. But we don't understand that and it's only when something tremendous like this happens, that you try to understand that: yes, we can't control it. » (Maarit Rein)

